



Écrit spirituel

A L'AUBE PROFONDE (Francine CARRILLO)

A l'aube profonde
les femmes arrivent
pour l'embaumement,
comme on arrive
pour l'enterrement d'une espérance
Dans leur cœur,
les souvenirs ont déjà goût de cendres
On pense rarement au futur
dans les cimetières !

Mais voici
qu'au bord du tombeau
la pierre du passé
a roulé loin de la mort !

Dans le roc de leurs larmes,
une faille s'ouvre
dont elles ne savent d'abord que faire
Il faut du temps
pour apprivoiser la résurrection !

Et c'est alors
qu'au plus profond de leur nuit, une parole
neuve et claire les rejoint
La fin devient un commencement !
La vie leur ouvre un demain !

Seigneur,
toi qui te tiens
au seuil de nos tombeaux
où nous nous enfermons,
donne-nous de déposer à terre
les fioles de notre désespérance !

Que ta parole réveille en nous aujourd'hui
ce qui est retenu dans la mort !

Christ, Seigneur,
tu es le Vivant
et tu nous parles de vivre !

Francine Carrillo, in Traces Vives

Écrit spirituel

A L'AUBE PROFONDE

(Francine CARRILLO)

Quelques pistes pour interioriser cet écrit spirituel :

Je commence :

- par déterminer le moment, le lieu et la durée de ma prière.
- En entrant, je m'arrête un instant pour « considérer **comment Dieu me regarde** » **d'un regard qui « m'espère** » et je m'offre à lui tel que je suis
- Je lui demande la grâce que **sa parole neuve réveille en moi** ce qui est encore prisonnier des tombeaux

Quand je me sens disponible intérieurement,

- **Lire ce texte une première fois**, lentement, entendre et laisser chaque mot me rejoindre et, peu à peu, sentir à travers les verbes le mouvement de la parole qui fait passer « d'hier » à « aujourd'hui » et ouvre la fin à un commencement. Accueillir les pensées et sentiments qui se lèvent en moi et les exposer au Seigneur
- **Faire mémoire** des **lieux**, des **moments** et des **visages** de ma vie qui ont encore goût d'amertume ou de souffrance pour les laisser se dissiper dans la saveur et l'espérance du matin de Pâque
- **Relire alors le texte** et garder en mon cœur un mot, une phrase, une strophe devenus miens

Et terminer...

- en **parlant** à Dieu comme un ami parle à un ami
- Je laisse ma prière s'élargir dans un **Notre Père**, en communion avec toute l'Église et l'humanité aujourd'hui